

«Avec le Nimp', le quartier est devenu un autre Saint-Pierre»



Près de 600 jeunes sont dans la rue chaque soir à la sortie du Nimp'.

Ouvert depuis septembre dernier, au 26 rue Castellane, en remplacement du Texxas café, le Nimp', bar musical ouvert 7j/7, y compris le dimanche de 5 h à 10 heures, illustre une nouvelle fois la difficulté de combiner vie festive et repos en centre-ville.

«Depuis l'arrivée du Nimp', c'est un second Saint-Pierre. Bruit, incivilités et nuisances sont désormais notre lot quotidien», se plaint une riveraine. Jusqu'à deux heures du matin en semaine, (3 heures le week-end), les riverains des rues Castellane et Sept Troubadours sont en effet soumis à un déferlement continu de jeunes très bruyants et doivent affronter chaque matin la chaussée maculée de vomi, d'urines et bris de verre.

Un courrier collectif va d'ailleurs être envoyé à la mairie de [Toulouse](#). «C'est l'enfer, se plaint un habitant du quartier. Ma femme s'apprête à aller consulter au centre du sommeil à Purpan». Verbalisé récemment, l'établissement va être soumis à une étude d'impact sonore. Hervy Gilberton, responsable du bar, ne conteste pas la situation. «C'est la rançon du succès. Cet établissement accueille majoritairement des étudiants. Quand je ferme, pas moins de 600 jeunes sont lâchés dans la rue, admet-il. Pour réduire les nuisances et le nombre de jeunes présents dans la rue, j'ai installé il y a trois mois, un fumoir à l'étage. J'ai aussi des limiteurs de sons et quatre vigiles. Et puis la police municipale passe chaque soir».

Silvana Grasso